

La réévaluation de la stratégie de l'OCDE pour l'emploi : diagnostic, limites et enseignements pour la France



Dominique Goux
DARES



Introduction

- Insertion des jeunes sur le marché du travail au sortir de l'école : préoccupation de bcp de pays occidentaux
- Les stratégies pour l'emploi de l'OCDE réaffirment régulièrement l'importance de politiques favorisant l'insertion, notamment en augmentant le niveau de qualification des jeunes (OCDE 1999, 2000 et 2006)
- Plan de la présentation:
 - Exercice d'évaluation de la politique d'expansion du système éducatif menée en France à la fin des années 1980.
 - Leçon pour les indicateurs habituellement utilisés par les grandes institutions, dont l'OCDE pour asseoir leurs recommandations.

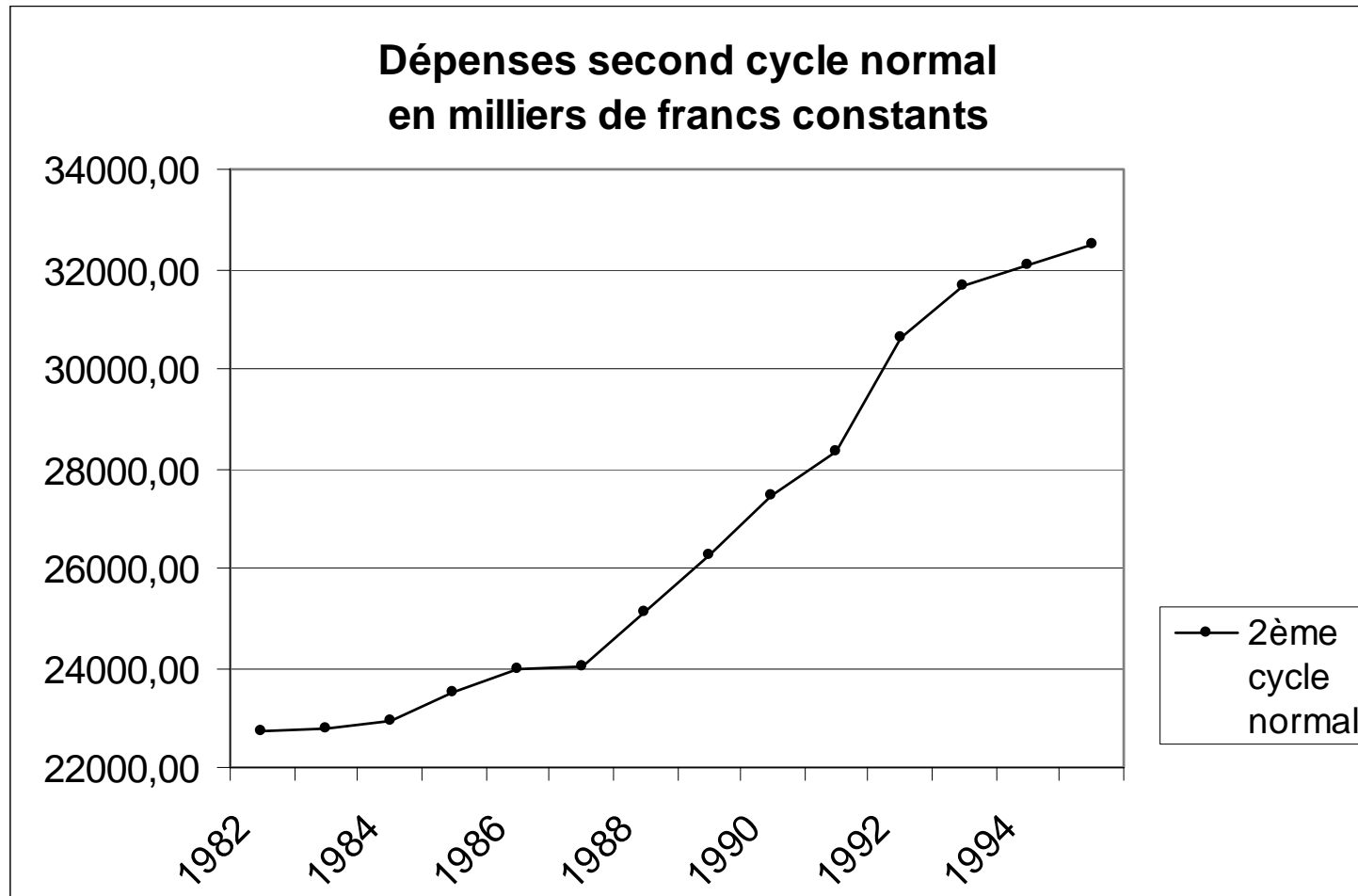


Démocratisation scolaire 1985-1995

- 1985: 80% classe d'âge au niveau du bac.
- Suppression orientation en fin de 5^{ème}, diminution redoublements.
- Création bac professionnel en 1987.
- Explosion effectifs bacheliers et supérieur:
 - 1980-1987: +2,5% par an (dans supérieur)
 - 1987-1993: +7% par an
 - 1993-1997: $\leq 2\%$ par an



Dépenses d'éducation pour le secondaire

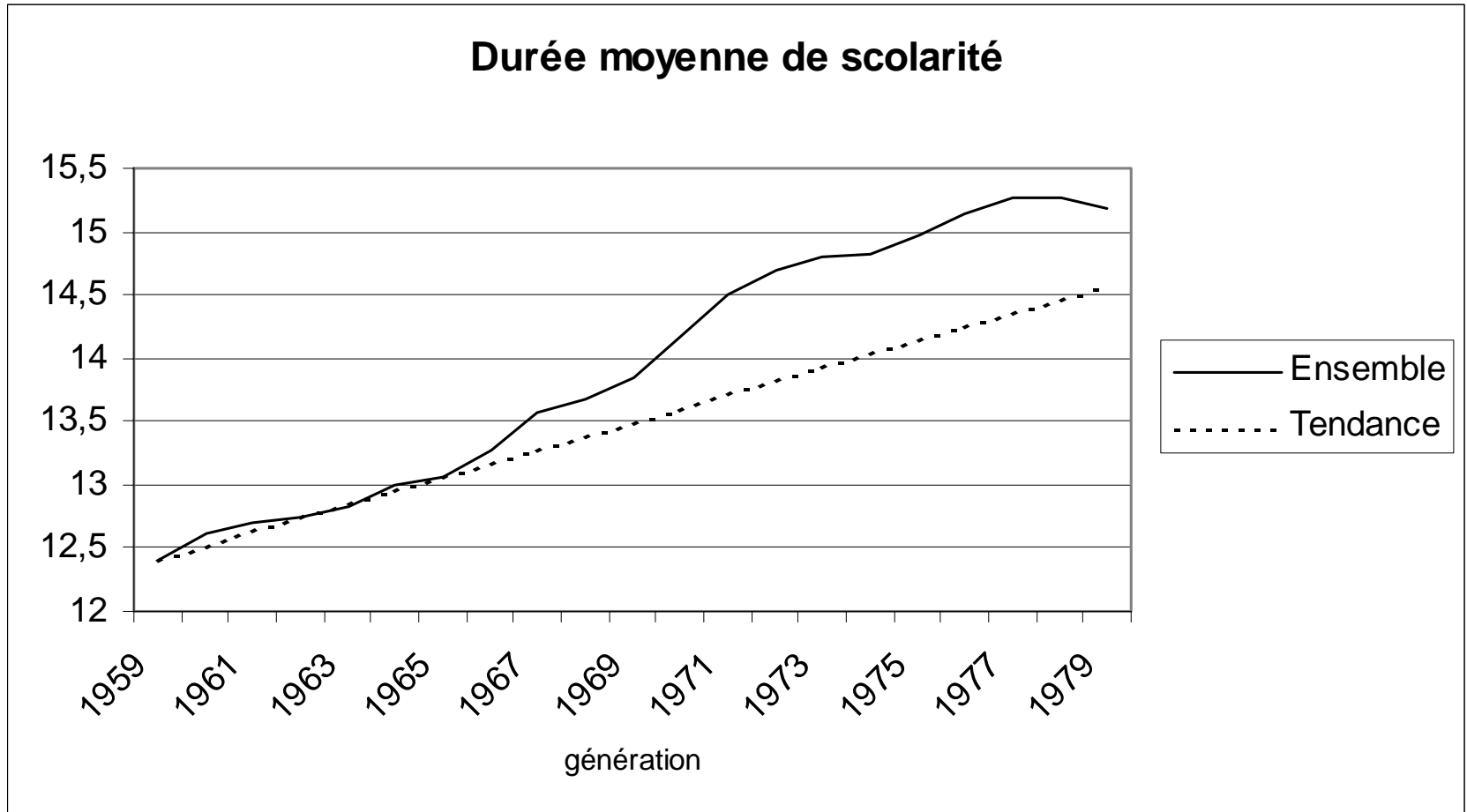




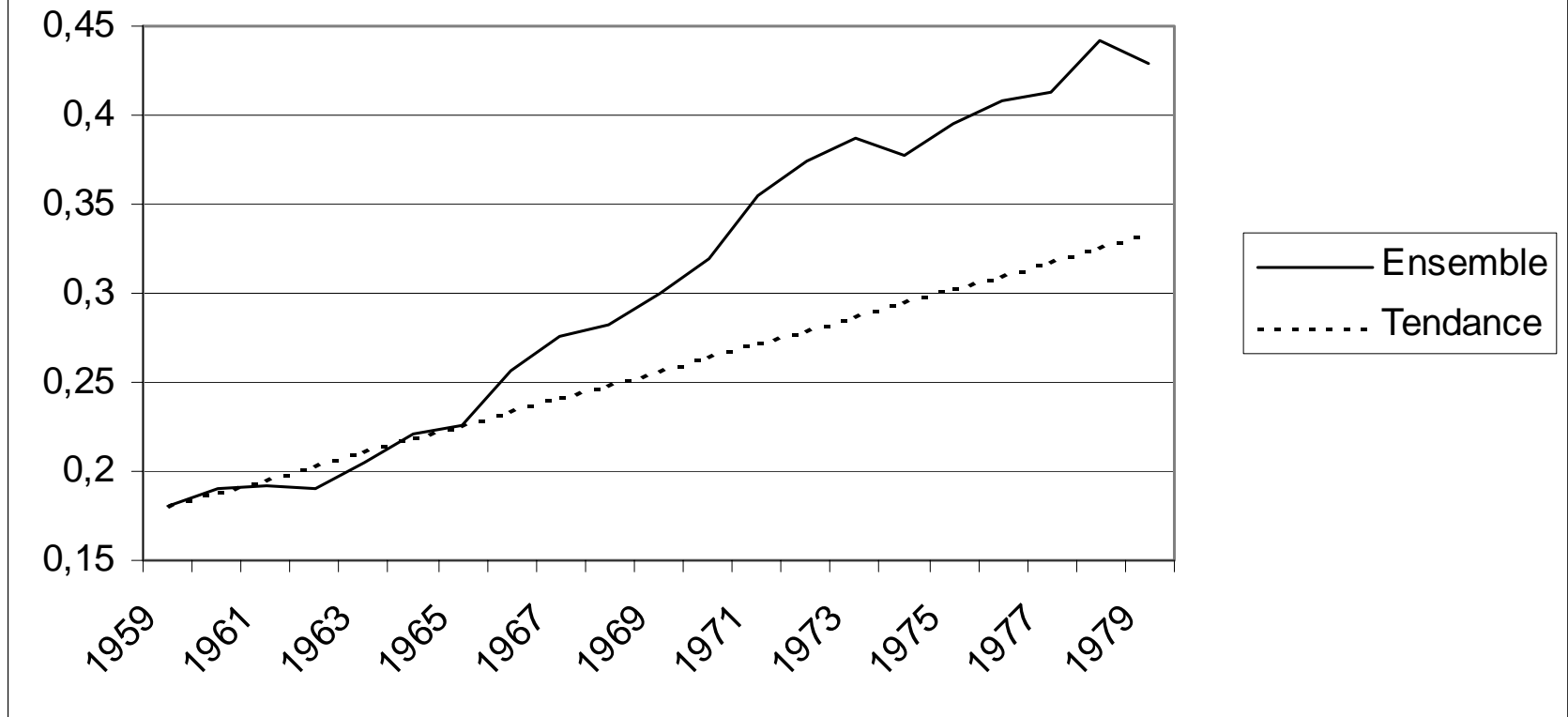
Niveau de formation par génération

- Ouverture massive du lycée et université dans deuxième moitié années 1980 affecte cohortes nées dans la deuxième moitié des années 1960. Accélération brutale de la diffusion de l'éducation au fil des cohortes:
 - durée moyenne de scolarité pour cohortes début 1970, +0,9 an de plus que si tendance affectant cohortes début des années 1960 s'était poursuivie.
 - +10 points de proportion de bac+2 ou plus.

Accélération du niveau de formation au fil des générations



Proportion de personnes ayant bac + 2 ans et plus

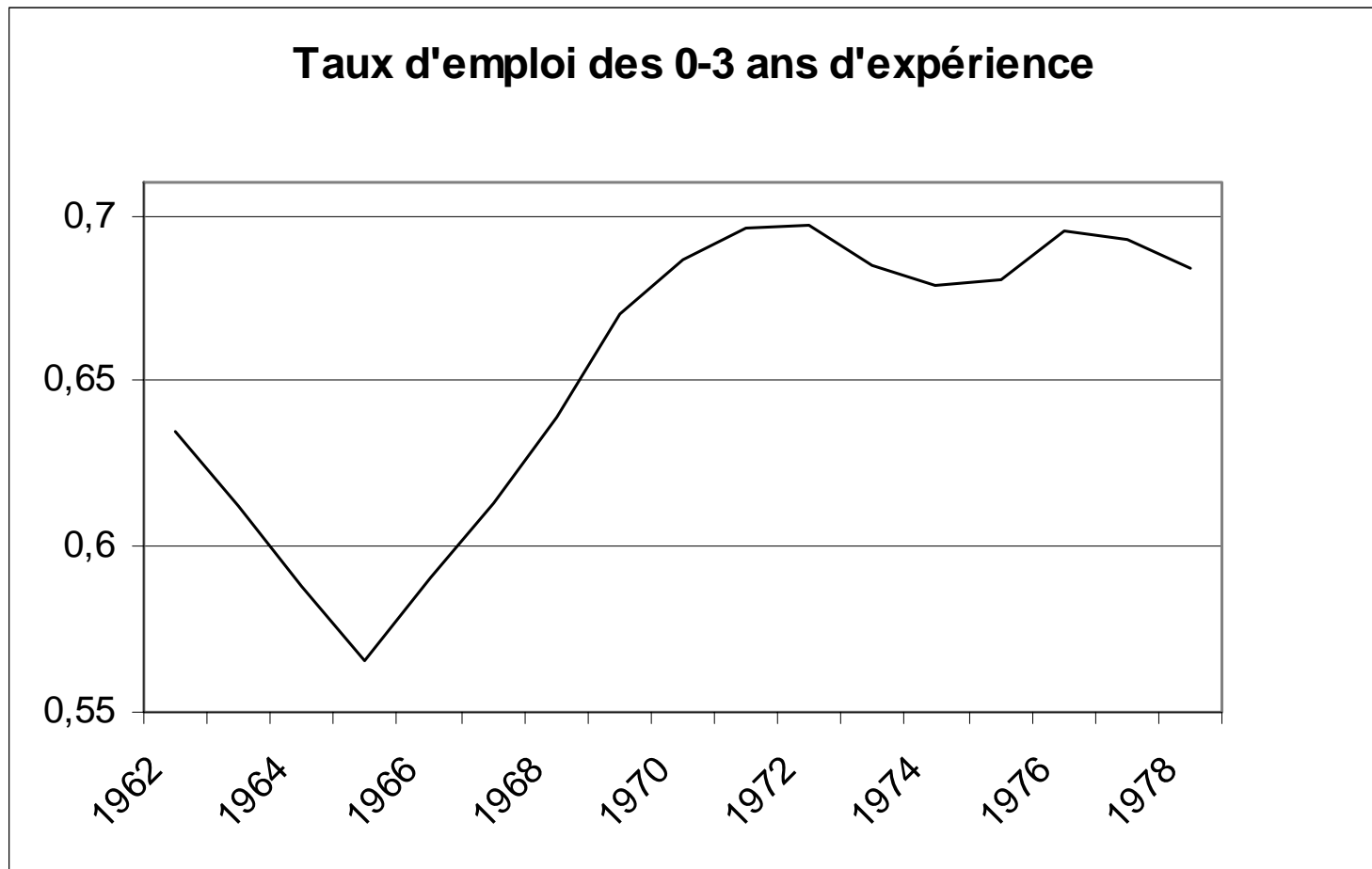




Effets sur les taux d'emploi en début de vie active

- La brutale montée en charge de la politique scolaire entre cohortes 1965-1966 et 1971-1972 a-t-elle correspondu à des inflexions dans la qualité de l'insertion des jeunes?
- La réponse est positive, le surcroît de formation s'accompagne de taux d'emploi bien plus élevés à l'entrée sur le marché du travail pour les cohortes nées au début des années 1970 que pour celles du début des années 1960.

Effet sur la qualité de l'insertion

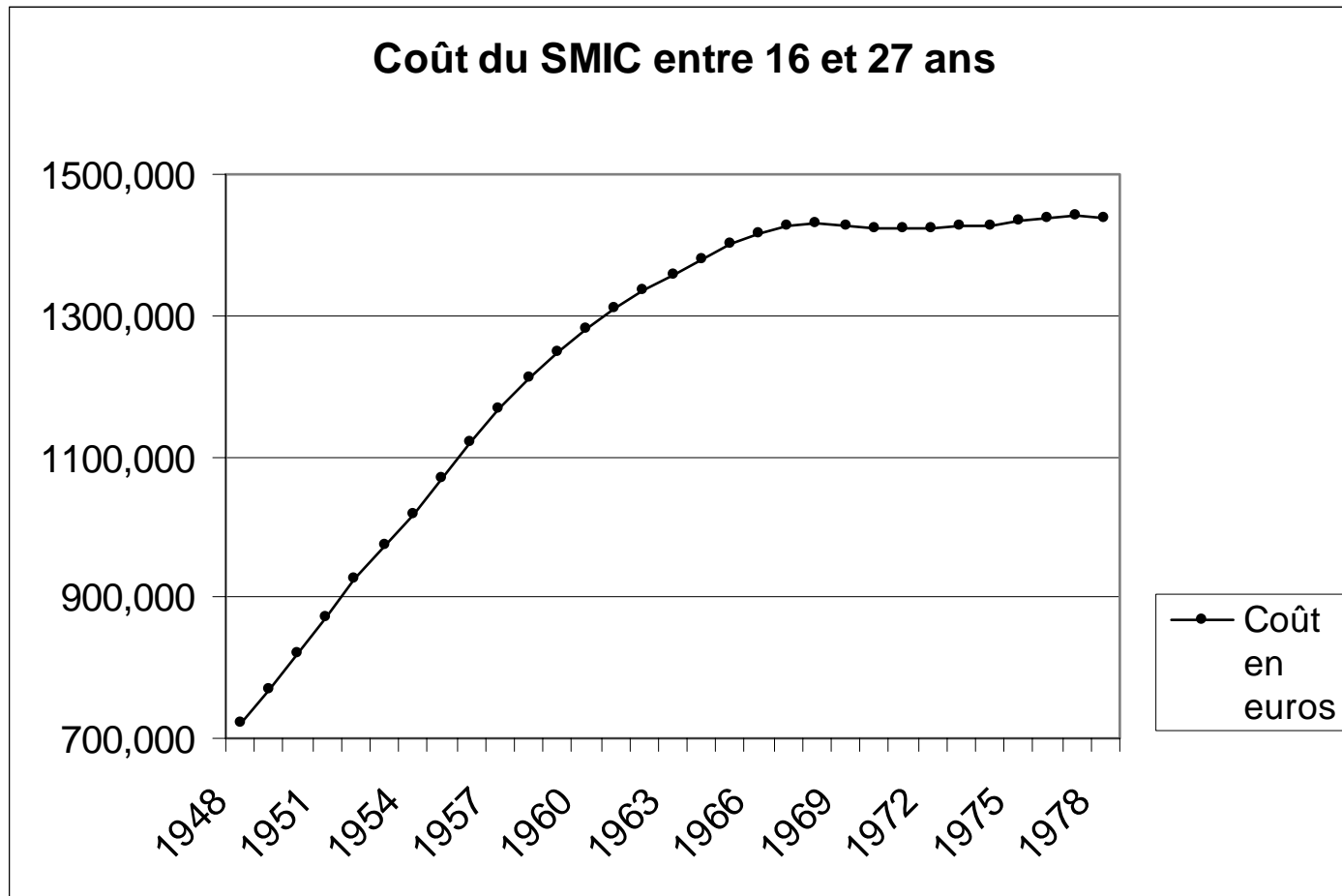


Taux d'emploi des 4-6 ans d'expérience





Coût du SMIC pour les générations 62 à 73 pendant leur insertion





Bilan de la réforme

- L'évaluation de cette réforme permet d'estimer un gain social très positif de l'investissement éducatif: [+12 points de taux d'emploi/+0,9 année d'étude]
- L'éducation produit des gains privés importants, mais des gains sociaux importants également.
- Pourquoi est-ce si mal perçu? Pourquoi défiance vis-à-vis démocratisation école?



Problèmes de méthode

- Indicateur institutionnel : chômage des 15-24 ans.
- Cet indicateur fluctue entre 20-25% depuis 20 ans en dépit accroissement éducation que nous venons de décrire.
- Indicateur problématique : toute politique éducative accroît niveau de formation des 15-24 ans, mais tout aussi mécaniquement diminue leur expérience pro.
- A âge donné, ils sont mieux formés, mais sont sortis depuis moins longtemps de l'école.
- Après la démocratisation, hausse de 7 points de la part des primo-arrivants parmi les actifs 15-24 ans. Or exposition au chômage considérablement plus élevée



Conclusion

- Evaluation des politiques en direction de l'insertion des jeunes demande non plus de comparer des groupes d'âge à des dates différentes (car cela expose à des effets de composition et de conjoncture), mais de comparer des cohortes différentes à des moments donnés de leur carrière (technique pseudo panel).